

11 fiches sur les troubles des apprentissages

Travail collectif réalisé sur l'initiative d'Olivier DELPLANCKE
IEN de la circonscription de Moutiers

Objectif

Apporter un éclairage aux enseignants des écoles maternelles et élémentaires sur les différents troubles d'apprentissage rencontrés par certains élèves.

Mise en garde

Les fiches que nous proposons ne peuvent, en aucun cas, servir à établir des diagnostics.

Le trouble d'un enfant a rarement une seule origine. La complexité du cerveau et de son fonctionnement oblige à explorer les différents domaines qui peuvent avoir une influence sur les apprentissages (psychologique, médical, instrumental, développemental ...).

Il est donc important qu'il y ait un partenariat entre les familles, les enseignants, les psychologues scolaires, les médecins scolaires et les neuropsychologues pour évaluer les capacités des enfants dans les différents domaines et poser un diagnostic (par exclusion).

Il conviendra de ne pas attendre que l'élève soit en situation d'échec pour associer psychologue scolaire, membres du RASED et de la santé scolaire à votre démarche.

Participation

- Marie-France LUTRIN (vice-présidente de l'Association Départementale des Parents d'Enfants Intellectuellement Précoces)
- Catherine BARRAUD (psychiatre, spécialiste de l'enfant intellectuellement précoce)
- Ghislaine REILLE (neuropsychologue clinicienne, spécialiste des troubles des apprentissages)
- Sylvie VIALAT, Hélène LEPESANT (médecins du service de santé scolaire)
- Marie-Dominique BOSSERT, Annick BERGER, Laure GUILLOT (infirmières du service de santé scolaire)
- Jacques MENJOZ (enseignant référent)
- Les membres du RASED : Marie-Françoise MOULY, Isabelle MICHAULT (psychologues scolaires), Jean-François CASTAING, Jean-Pierre DUTERTRE, William REFFO, Christelle DEGLI, Jean-Luc TRAINI, Philippe DUNAND, Cathy BATAILLE (maîtres E), Nicole MONBEILLARD, Marc ROUDET (maîtres G)
- Brigitte BOIRARD (directrice de l'école Darantasia) que nous remercions pour son accueil et sa contribution à nos travaux.

Troubles des fonctions exécutives

(Le syndrome dysexécutif)

Définition

Ce sont des fonctions qui administrent, supervisent et contrôlent toutes les fonctions spécifiques (fonctions linguistiques, mnésiques, praxiques, visuo-spatiales, gnosiques et raisonnementales) et qui sont élaborées grâce à 4 phases :

- Rôle du choix des données et de l'attention sélective
- Stratégie, planification de l'action, inhibition des routines non adéquates (excès ou défaut d'inhibition)
- Déclenchement des procédures adéquates
- Fonction d'arrêt ou mise en route d'ajustements

Signes d'alerte

En classe (après 6 ans) :

- La persévération : au niveau de l'idée, du verbal, du gestuel ou du graphisme. Elle peut être spontanée (tripotage constant sans but et sans fin, gribouillage répétitif) ou provoquée (exercices d'algorithmes rythmiques, au niveau du sport : il fera toujours le geste à l'identique).
Ex : *verbal* : dire les jours de la semaine. Il va dire jeudi vendredi, jeudi mercredi, jeudi mercredi septembre, jeudi mercredi vendredi, jeudi septembre novembre, jeudi et c'est l'examineur qui doit l'arrêter (n'a pas conscience de son erreur).
Graphisme : on lui demande un A et un V, il va démarrer AV puis AAAAA
- Les irrptions d'automatisme (non-inhibition)
Ex : compter à l'envers à partir de 12 : il démarre bien 12,11 puis repart 11,12, 13...
- Les réponses de type "n'importe quoi"
Ex : Donne-moi le cube vert et le jaune parmi cinq et lui donnera tout.
- Les diffluences et les coq-à-l'âne
Ex : raconte l'histoire du petit chaperon rouge : il la raconte en incluant des éléments d'autres histoires
- Le problème relationnel et comportemental
Ex : rit devant une situation triste et inversement (il est mal à propos). Absence d'empathie
- Anosognosie : n'a pas conscience de ses troubles.
Enfant pour qui "rien ne prend" ; ni la récompense, ni la menace.

A la maison :

Incapacité à démarrer une action : ne pas ouvrir un placard pour chercher un gâteau, ne pas mettre ses chaussures qui sont posées à côté de lui, joue seul (pas d'initiative pour aller chercher un jeu), n'a pas de copains.

Vers qui se tourner ?

Médecin de famille, service de Santé Scolaire.

Le neuropsychologue pour un bilan complet.

Ce qu'il faut faire

- L'aider à **démarrer** toute activité (incapacité à s'organiser et à planifier une activité pour en trouver le bon démarrage)
- Utilisation d'un code qui ne l'humilie pas lorsqu'il subit son impulsivité (claquement de doigt, signe de la main pour le ramener dans l'activité en cours)
- Le canaliser : pas de distracteurs (autres codes pour éviter les répétitions gestuelles ou orales)
- L'habituer à travailler en groupe

Ce qu'il ne faut pas faire en classe et à la maison

- Se montrer trop exigeant
- Attendre un changement de comportement rapide